

## Les événements mystérieux de l'école Ariel : l'hypothèse des marionnettes<sup>1</sup>

Gideon Reid

Chercheur indépendant et écrivain, Londres, Royaume-Uni

[hello@gideonreid.co.uk](mailto:hello@gideonreid.co.uk)

**Résumé.** Il ne manque pas de récits sensationnalistes et populaires contant l'histoire de la rencontre du troisième type à l'École Ariel, mais très peu d'évaluations sceptiques bénéficient d'une attention médiatique équivalente. Fernandez (2016) et Dunning (2020, 2023) soulignent à juste titre les manquements de l'enquête et le parti pris des journalistes et universitaires ayant entretenu la thèse d'un véritable cas de visite extraterrestre. Wisner (2022) propose quant à lui une retranscription des témoignages et interviews des témoins disponibles et fournit une chronologie des événements, en révélant comment les remarques des enfants ont été déformées et dénaturées, permettant ainsi à l'histoire de prendre autant d'ampleur au fil des années. Les sceptiques ont tendance à pointer du doigt les failles du récit, mais tendent à négliger les détails spontanément et librement évoqués par les enfants lors de leurs témoignages. Nous soutenons ici l'idée que l'ensemble des événements ne devrait pas être considéré comme une simple affaire classée, consistant en un savant mélange de conformisme de groupe, d'hystérie collective, d'exercice classique de mauvaise méthodologie d'entretien et de fabulations inventées par les enfants, bien que de bons arguments puissent être avancés sur base de ces différents points. Cet article remet certes en question l'idée que le mystère de l'école Ariel constitue une preuve valable de visite extraterrestre, mais soutient toutefois l'hypothèse de l'existence d'un stimulus initial, un stimulus qui aurait causé une réaction clairement authentique des enfants, mais qui a été négligée par l'enquête. Ce stimulus mérite une analyse plus approfondie, non seulement pour les témoins, maintenant adultes, qui maintiennent avoir vu quelque chose d'extraordinaire, mais aussi afin de prendre du recul sur la manière dont les enquêteurs sont amenés à attribuer un poids déséquilibré aux divers témoignages d'observation collective. Cet article vise à mettre en lumière certains indices négligés permettant d'identifier la nature potentielle d'un tel stimulus via le témoignage des enfants – à savoir quelque chose de prosaïque bien qu'inhabituel – des marionnettes.

**Mots-clés.** OVNI, Abduction extraterrestre, Théâtre pour le développement, Art de la marionnette, Vallée de l'Étrange, Fiabilité d'enfants témoins

**Original title:** The mysterious events at Ariel school: the puppet hypothesis

**Abstract.** There is no shortage of popular sensationalist retellings of the Ariel School encounter story, yet very few sceptical assessments enjoy equivalent media attention. Fernandez (2016) and Dunning (2020, 2023) rightly point to the flawed investigation that took place and the bias of journalists and academics who encouraged the conclusion that it was a genuine case of alien visitation. Wisner (2022) has transcribed the available witness testimony and interviews and provides a timeline of events, exposing how the children's remarks have been misrepresented and distorted, allowing the story to grow taller over the years. Sceptics have tended to focus on what was wrong with the investigation but to overlook the spontaneous and freely recalled details in the children's remarks during their interviews. It is argued here that the whole series of events should not be considered simply an open-and-shut case that was a mixture of group conformity, mass hysteria, a textbook exercise in poor interviewing methodology, or something made up by the children, although good arguments could be made for all of these. This article is sceptical that the Ariel School mystery is good evidence of alien visitation but

---

<sup>1</sup> Ce texte est la traduction d'un article rédigé en anglais (disponible sur le site du journal) et initialement publié sous la forme d'un blog (<https://gideonreid.co.uk/the-mysterious-events-at-ariel-school-zimbabwe-16-sept-1994/>). Ce dernier fait office d'un bon compagnon de lecture, en incluant davantage d'images et certains extraits vidéo qui soutiennent l'hypothèse défendue.

argues that it is good evidence that a stimulus did exist. A stimulus that caused the children's, clearly genuine, reaction that was neglected by the investigation and deserves further analysis, not only for the now-adult witnesses who maintain they saw something otherworldly, but also so that we may learn something about how the varied testimony of mass sightings can be unequally weighted by investigators. This article argues that there are overlooked clues to what the stimulus could have been that exist in the children's testimony - something prosaic, if unusual — puppets.

**Keywords.** UFO, Alien Abduction, Theatre for Development, Puppetry, Uncanny Valley, Reliability of Child Witnesses.

## Contexte et résumé des événements mystérieux à l'école Ariel

La rencontre eut lieu le vendredi 16 septembre 1994, à l'école primaire Ariel, près de Ruwa, à l'extérieur de Harare, au Zimbabwe. C'est une fin de semaine riche en couverture médiatique et en spéculations folles évoquant certaines lumières aperçues dans le ciel de l'Afrique australe. Celles-ci ont été provoquées par la rentrée enflammée dans l'atmosphère d'un étage supérieur de 8,3 tonnes de propulseur de fusée russe Zenit-2 de la mission Cosmos 2290, qui avait pour objectif d'installer un satellite espion en orbite quelques semaines plus tôt. Cette entrée dans l'atmosphère se déroula dans la soirée du mercredi 14 septembre et fut observée par des milliers de personnes en Zambie, au Botswana, au Zimbabwe, en Afrique du Sud, et au Mozambique.

Le corps de la fusée en décomposition est identifié dans les médias dès le lendemain, jeudi 15 septembre, par Geoffrey Perry du *Kettering Group*. Cette organisation, basée au Royaume-Uni, était en effet connue pour suivre les véhicules spatiaux militaires soviétiques à l'aide d'équipements d'écoute non classifiés. Ils disposaient ainsi des données indiquant que la trajectoire au sol de la fusée concorde exactement à celle décrite dans les rapports d'observation. Cette information est ainsi partagée dès le lendemain par la *BBC World Service Television*, qui a interviewé Perry, et diffusée sur son service d'information par télétexte, *BBC Ceefax*. Un court article paru dans le journal *The Daily Telegraph* de Londres le 16 septembre rapporte également le même constat.<sup>2</sup> Malgré la mise à disposition de cette expertise, les médias zimbabwéens n'ont toutefois guère partagé l'information avant le 8 octobre. Ceux-ci colportaient l'idée que les lumières observées dans le ciel provenaient probablement d'une importante pluie de météorites (Reid, 2023b).

Le cameraman de la BBC, Tim Leach, qui travaillait au Zimbabwe à l'époque, n'était pas convaincu de l'explication basée sur une pluie de météorites. Son opinion selon laquelle les lumières correspondaient à l'arrivée d'un « vaisseau-mère » extraterrestre fut présentée à la radio locale comme étant la position officielle de la BBC.<sup>3</sup> Le numéro de téléphone de Leach fut diffusé à la radio *Zimbabwe Broadcasting Corporation (ZBC)*, en encourageant urgemment le public à partager leurs observations : un élément qui contribua à déclencher une vague de panique régionale d'OVNI et de craintes d'invasion extraterrestre.

Le vendredi 16 septembre, environ un quart des 250 enfants de l'école d'Ariel, qui étaient en heure de pause dans la grande cour de récréation extérieure, ont déclaré avoir aperçu une lumière argentée scintillante au-delà de l'enceinte de l'école. Environ 38 des 62 témoins affirment en outre avoir observé des formes humanoïdes (Hesemann, 1997) aux traits et aux mouvements étranges. Certains enfants ont cru qu'il s'agissait de créatures venues de l'espace : « Une petite fille a crié "Extraterrestres !" ». (Blumenthal, 2021, p. 272). La majorité des enfants n'a cependant rien vu du tout (ou ne pouvait rien voir),<sup>4</sup> et puisque tous les enseignants étaient en réunion, il n'y a aucun témoin adulte.<sup>5</sup>

L'enquête sur l'incident présentait certaines failles dès le départ. La journée scolaire s'était terminée à 13 heures ce jour-là. Cynthia Hind, une ufologue vivant au Zimbabwe, a été informée de la perturbation par Tim Leach et a parlé avec un nombre inconnu d'enfants par téléphone l'après-midi suivant. Les seules traces de ces conversations se retrouvent dans la version paraphrasée qu'elle a fourni dans ses propres articles et dans son livre ; il n'y a pas d'autres enregistrements ou notes d'archives disponibles à référencer.

<sup>2</sup> Notes tirées des archives du *Kettering Group* : KET/B/14/ *Two-line element sets and notes for the year 1994*, consultés par l'auteur sur place à la *Dana Research Library*, Londres.

<sup>3</sup> Opinion du Dr Euan Nisbet, qui a été témoin des lumières au Zimbabwe et à qui l'on a demandé de parler à la presse zimbabwéenne en raison de « l'hystérie extraterrestre » provoquée par la couverture de Leach - communication personnelle.

<sup>4</sup> Salma, l'un des témoins, a déclaré que « personne n'a eu la moindre expérience sur toute une moitié de la cour de récréation ». [https://youtu.be/1rtJpw\\_WWDg?t=2317](https://youtu.be/1rtJpw_WWDg?t=2317)

<sup>5</sup> « Aucun adulte ne l'a vu, seuls les enfants de l'école et tous les enfants de la cour de récréation, environ 250, ont affirmé l'avoir vu ». Colin Mackie, directeur de l'école. Ecole OVNI Zimbabwe 1994 <https://youtu.be/6sK2eGdfNNQ?t=1070> [17:50]

## L'Hypothèse des marionnettes de l'école Ariel

D'autres témoins n'ont été interrogés qu'à leur retour à l'école, le lundi 19 septembre, alors que certains d'entre eux avaient déjà parlé à Tim Leach qui continuait à répandre « l'histoire d'OVNI »<sup>6</sup> concernant les lumières aperçues dans le ciel le mercredi précédent.

D'après les médias ufologiques, la chute de la fusée serait inextricablement liée aux troubles survenus à l'école. Cependant, avant même qu'il ne se produise quoi que ce soit à l'école Ariel, des experts avaient d'ores et déjà identifié la cause comme étant un objet spatial créé par l'homme, rentrant dans l'atmosphère.

Le mardi 20 septembre, des entretiens de groupe chaotiques ont été menés par Hind avec « 10 ou 12 des enfants plus âgés » (Hind, 1994, p. 7) face à la caméra de Leach, devant les enseignants et une foule d'enfants qui regardaient. Dans les semaines et les mois qui ont suivi, les enfants ont été invités à plusieurs reprises à se remémorer ce qu'ils avaient vu, notamment devant les caméras des journalistes de la ZBC et de la South African Broadcasting Corporation (SABC). Il semble ainsi que l'éventuel effet de distorsion qu'une remémoration répétée pourrait avoir sur leurs souvenirs n'ait pas été contrôlé.

L'attention des médias est à son apogée avec l'arrivée du Dr John E. Mack, professeur de psychiatrie à la faculté de médecine de l'université de Harvard et lauréat en 1977 du prix Pulitzer. En avril 1994, soit quelques mois auparavant, il avait publié les études de cas de treize personnes présumées victimes d'enlèvements par des extraterrestres (Mack, 1994). Ce dernier fit ensuite la promotion de ses travaux aux États-Unis en apparaissant fréquemment à la télévision, notamment dans *The Oprah Winfrey Show*,<sup>7</sup> une émission regardée dans le monde entier.

Mack est arrivé à Johannesburg, en Afrique du Sud, le 18 novembre, et a donné plusieurs conférences publiques à franc succès sur ses travaux concernant les enlèvements extraterrestres. Il est également passé à la radio et à la télévision avant de se rendre, avec son assistant de recherche, à l'école Ariel au Zimbabwe. Il a alors commencé à interroger un petit nombre d'élèves, individuellement et par groupes de deux, le 30 novembre.

Suite à la visite de Mack et à l'attention médiatique suscitée, le mystère de l'école Ariel est entré dans la légende des histoires d'OVNI. Certains considèrent même qu'il s'agit de la meilleure preuve de visite extraterrestre.

Cependant, Mack n'a pas trouvé grand-chose à documenter à l'école Ariel. Il n'a jamais rédigé de rapport à ce sujet car il n'a trouvé aucune preuve d'enlèvement par des extraterrestres. Il s'agissait pourtant du véritable objectif de son voyage en Afrique, alors même qu'il faisait l'objet d'une enquête pour utilisation de méthodes de recherche scientifique douteuses par le conseil d'administration de Harvard. Mack n'a fait qu'une brève mention d'Ariel dans deux de ses livres<sup>8</sup> et n'a publié qu'une fraction de l'ensemble des entretiens enregistrés.<sup>9</sup>

Les médias sensationnalistes éludent souvent les détails, créant ainsi des articles à titres trompeurs, tels que « 62 enfants ont vu un vaisseau spatial atterrir, des extraterrestres en sont sortis et ont communiqué avec eux par télépathie » (il s'agit d'un exemple typique de résumé).<sup>10</sup> Ceux-ci affirment également et invariablement qu'ils ont « tous vu la même chose ». Ces titres sont pourtant faux, comme le montre l'analyse des témoignages des enfants.

Pour illustrer à quel point le récit narratif s'est écarté du témoignage initial, il suffit de constater qu'aucune des remarques faites par les enfants au cours de leurs entretiens avant la fin du mois de novembre ne mentionnait la communication télépathique. Seul le Dr Mack a attribué le terme « télépathie » à la sensation d'une communication sans paroles (Mack, 1999, p. 43) et cette sensation n'a été ressentie uniquement par trois des personnes interrogées, à notre connaissance. De plus, les prétendus messages évoquaient, par pure coïncidence, la pollution et la crainte d'une destruction apocalyptique, deux sujets sur lesquels Mack avait justement écrit : la guerre nucléaire et l'environnementalisme (Mack, 1985).

<sup>6</sup> Leach introduit sa vidéo de la BBC sur l'école Ariel par « Ceci est la suite d'une possible histoire d'OVNI ». <https://www.bbc.co.uk/news/av/stories-57749238>

<sup>7</sup> *The Oprah Winfrey Show* featuring Dr. Mack a été diffusé le 18 avril 1994.

<sup>8</sup> NdT. : En France, le cas d'Ariel a connu une grande publicité grâce à un disciple de Mack, le journaliste Stéphane Allix, qui en parle dans son livre *Extraterrestres : l'enquête* (Allix, 2006) et dans les DVD « Enquêtes extraordinaires » saisons 1 et 2.

<sup>9</sup> En 2023, les enregistrements et les transcriptions des entretiens du Dr Mack avec les enfants ont été fournies aux *Archives of the Impossible* de l'Université de Rice. Il s'agirait de plusieurs heures de vidéo et de 104 pages de transcriptions. Celles-ci n'ont toutefois pas encore été mises à la disposition des chercheurs, même après trente ans après les faits.

<sup>10</sup> Exemple de titre d'une histoire d'OVNI de l'école Ariel :

<https://web.archive.org/web/20140824185620/http://sites.google.com/site/paranormalzonex/UFOs/aliens-ufu-ufos-09>

## Les descriptions et dessins des enfants

Un exemple plus significatif de la façon dont l'histoire a été déformée est le fait que les enfants n'ont pas tous témoigné de la même chose. Leurs descriptions et dessins des silhouettes étaient incohérents, mais cela n'a pas été rapporté.

La plupart des premiers détails concernant les silhouettes étaient très différents de l'image des extraterrestres « Petit Gris » (de petites créatures grises avec un nez, bouche et oreilles vestigiales, mais avec de grands yeux noirs hypnotiques, dont l'image caractérisera plus tard l'observation).

Bien que l'apparition de grands yeux ait été mentionnée dans plusieurs récits, ceux-ci comprenaient également des descriptions d'un homme « blanchâtre » et « très mince »,<sup>11</sup> d'un homme avec un « long cou maigre et des yeux énormes comme des ballons de rugby » (Hind, 1994, p. 7) et d'un « petit homme dans un costume argenté, avec un bandeau autour de la tête, qui courait dans la cour de récréation » (Hind, 1995b, p. 37). Les enfants ont décrit les silhouettes comme des « personnes » de différentes couleurs : « Nous avons vu des personnes, il y en avait une blanche, une rouge et une noire »,<sup>12</sup> et ils ont exprimé leur incrédulité ou leur confusion quant à la nature de la silhouette : « elle ressemblait presque à une vraie personne, sauf qu'elle était assez dodue... cette chose ressemblait presque à un hippie ». <sup>13</sup> Plusieurs enfants ont également décrit la silhouette comme ayant de « longs cheveux noirs » (Hind, 1994, p. 7 ; 1995c, p. 21) ou des cheveux « comme ceux de Michael Jackson » (Blumenthal, 2021, p. 275). Dans des entretiens ultérieurs (Hesemann, 1997), les descriptions devenaient encore plus variées : la silhouette était « vraiment mince et grande », « comme une personne normale mais elle était très maigre », son visage était « rougeâtre », une autre était « verte avec de grands yeux noirs », « deux portaient des costumes dorés » et certains ont signalé des « antennes » ou des « petites choses » qui sortaient de leur tête.

Il en va de même pour les dessins réalisés par les enfants. Un dessin de Lisel représentant une petite créature avec une grosse tête et de grands yeux est généralement utilisé comme frontispice de l'histoire. Pourtant, d'autres enfants ont dessiné une grande variété de personnages : certains petits avec un ventre creux, d'autres grands avec des cheveux, d'autres encore sans cheveux. Certains avaient de grands yeux, tandis que d'autres n'avaient aucun signe distinctif sur le visage.

Dans l'ensemble, les témoignages sont entachés de confusions et de contradictions qui ont été modelées pour se conformer à la tradition ufologique. C'est particulièrement le cas dans les récits récents de l'histoire (Fox, 2020 ; Nickerson, 2022 ; Motskin, 2023) qui s'appuient tous sur l'hypothèse de Leach et Hind selon laquelle quelque chose de plus se cachait derrière la rentrée dans l'atmosphère de la fusée russe.<sup>14</sup>

## La fiabilité des enfants témoins

À l'époque de l'observation, la littérature sur la fiabilité des enfants témoins était divisée. Certains affirment qu'il est peu probable que les enfants mentent et qu'ils peuvent être des témoins aussi fiables que des adultes. D'autres affirment que des enfants ayant du mal à distinguer l'imaginaire de la réalité relève du « sens commun ». Cependant, « les deux camps expriment la conviction que les enfants sont capables d'un haut niveau de précision, à condition que les adultes de leur entourage ne tentent pas de biaiser leurs propos » (Ceci & Bruck, 1993, p. 403). Ces auteurs concluent leur revue de la littérature en affirmant que les enfants en âge de fréquenter l'école primaire peuvent faire de bons témoins, tant que les adultes ne tentent pas « d'usurper leur mémoire ». La tension entre les deux camps semble être l'une des causes dans la manière dont le mystère Ariel est perçu.

Le doute planant autour du mystère de l'école Ariel peut se résumer ainsi : si les adultes n'avaient pas directement tenté d'orienter les souvenirs des enfants,<sup>15</sup> ceux-ci n'auraient certainement pas été convergents et ils ne se seraient pas uniquement focalisés sur les détails qui correspondaient à la description d'un extraterrestre, fermant ainsi la voie à des explications prosaïques. Par exemple, les remarques de Lisel et

<sup>11</sup> Guy G discute avec Tim Leach le 19 septembre, 1994 <https://youtu.be/xBSpMSnLgqs?si=G24ENYY0-J7qPOBY&t=592>

<sup>12</sup> Kayleigh discute avec Tim Leach le 19 septembre, 1994 <https://youtu.be/xBSpMSnLgqs?si=u7WfcljkkqmaDBkW&t=533>

<sup>13</sup> Daniel M. discute avec Hind le 20 septembre, 1994 <https://youtu.be/xBSpMSnLgqs?si=c8eNnGHIAQgG8HVt&t=944>

<sup>14</sup> Hind avait connaissance de l'explication de la fusée dès le 20 septembre, mais a choisi de ne pas y croire. [https://youtu.be/eBqKJHSrYZg?si=N9CJ3yXAxq1rw\\_-4&t=764](https://youtu.be/eBqKJHSrYZg?si=N9CJ3yXAxq1rw_-4&t=764) [12:44]

<sup>15</sup> Une remarque faite lors de l'une des interviews télévisées d'une jeune fille nommée Anna semble indiquer qu'il s'agit d'une manipulation. Cela soulève des questions sur la suggestibilité d'informations trompeuses postérieures à l'événement, lorsqu'elle dit « comme ce vaisseau spatial que vous m'avez montré » <https://youtu.be/xBSpMSnLgqs?si=jgxGj62C6cImht-A&t=389> [6:29].

d'un autre enfant qui pensaient que la silhouette aurait pu être un jardinier (Hind, 1995a, p. 9) ont été rapidement écartées ou simplement supprimées du compte rendu.

Pourtant, les croyants affirment qu'il s'agit d'une affaire classée, que les témoignages font office de preuves et que nous devrions croire les enfants lorsqu'ils affirment avoir vu des extraterrestres. Cette affirmation est souvent accompagnée de l'argument du faux choix : « Pourquoi soixante-deux enfants mentiraient-ils ? ». <sup>16</sup> Cet argument, cependant, ne tient pas compte de la grande diversité des témoignages et de la possibilité d'autres explications, comme le fait que les enfants aient dit la vérité mais qu'ils ont mal interprété un stimulus dégradé.

Si nous admettons que des enfants puissent être des témoins exacts, comment pouvons-nous alors donner un sens à la variation de leurs témoignages sans pour autant qualifier certains d'entre eux de témoins peu fiables ou de menteurs ? Pourquoi croire seulement certains témoignages d'enfants et non pas tous ? Y a-t-il quelque chose qui aurait été perçu mais négligé et qui permettrait d'affirmer que toutes leurs descriptions et tous leurs dessins étaient raisonnablement exacts ?

### Hypothèse : les enfants ont vu des marionnettes

Prenons l'exemple des détails descriptifs spontanément proposés par les enfants au cours des entretiens, <sup>17</sup> qui s'écartent de la « sagesse établie » consistant à permettre une remémoration libre ininterrompue (Pansky et al., 2005, p. 123). Les détails concernant la façon dont les personnages se déplaçaient et les fixaient sont particulièrement intéressants, mais il convient également de noter qu'ils n'ont jamais eu une vue dégagée de ces personnages, ce qui constitue un stimulus dégradé.

Candice raconte : « J'ai vu une silhouette noire qui courait au ralenti... J'ai détourné le regard et je l'ai regardée à nouveau et elle n'était plus là ». Son amie Claire, s'exprimant juste après, raconte : « L'un d'eux a levé la tête et m'a regardé dans l'herbe ». <sup>18</sup> Munyaradzi a également mentionné la façon dont l'herbe masquait les silhouettes : « J'ai regardé genre droit dans l'herbe, juste une sorte d'extraterrestre. Il avait de grands yeux ». <sup>19</sup>

Salma a dessiné un visage désincarné dans l'herbe (Figure 1). Elle a déclaré : « Il ressemblait, certainement pas à un humain. Il avait une grosse tête et de grands yeux noirs et était vêtu d'un costume noir, bien ajusté. Il possédait [des bras et des jambes] comme ceux d'un humain, mais il n'en avait absolument pas l'air, sa tête était beaucoup trop grosse ». <sup>20</sup> Adulte, elle s'est souvenue que la silhouette avait « bougé mais n'avait pas d'expression faciale ». <sup>21</sup>

Lors de son premier entretien avec Hind, Emily B a dit : « Ils se sont retournés et ont regardé fixement, puis ils sont retournés dans une sorte de bateau » et plus tard, lorsqu'elle parle avec Mack, elle dit : « Ils nous regardaient tous... ils semblaient avoir le cou raide, ils ne semblaient pas bouger leur cou comme nous pouvons le faire ». Elle mentionne également l'herbe et le mouvement de la silhouette : « ...il y en avait un autre qui courait dans l'herbe. Il courait normalement comme nous, mais en sautillant comme si un humain courait sur la lune... il a couru un moment, puis il s'est arrêté et nous a regardés pendant un moment, et il est reparti en courant ». <sup>22</sup>

<sup>16</sup> Cynthia Hind intervenant dans *Sightings S4E24* [https://youtu.be/oTH3h5Ja\\_xE?si=zURD5C2wLB4qgUvt&t=435](https://youtu.be/oTH3h5Ja_xE?si=zURD5C2wLB4qgUvt&t=435) [7:15]

<sup>17</sup> Il est important de noter qu'il n'existe pas de base de données complète de toutes les questions et réponses des différents entretiens auxquels les enfants ont participé. Il n'est donc pas possible de savoir avec certitude quelles sont les réponses réellement spontanées et quels sont les détails dont les enfants se souviennent librement. Cet article propose une estimation, basée sur les données disponibles, de ce qui semble être des détails spontanés et librement offerts au sujet de leur observation.

<sup>18</sup> Candice et Claire - <https://youtu.be/xBSpMSnLgqs?si=7wUYVVgi8jTiDQak&t=360>

<sup>19</sup> Munyaradzi discute avec Jill Dark (ZBC News) <https://youtu.be/xBSpMSnLgqs?si=9iIL2t94woI3EbS9&t=169> [2:49]

<sup>20</sup> Salma a décrit la silhouette qu'elle avait vue [https://youtu.be/xBSpMSnLgqs?si=j\\_4L-fm6GERZ5nih&t=1423](https://youtu.be/xBSpMSnLgqs?si=j_4L-fm6GERZ5nih&t=1423) [23:43]

<sup>21</sup> Témoin de la rencontre à l'école d'Ariel, Salma Siddick & réalisateur de film Randall Nickerson, 10-18-17 [https://youtu.be/1rtJpw\\_WWDg?t=4636](https://youtu.be/1rtJpw_WWDg?t=4636) [17:30 et 1:17:16]

<sup>22</sup> Emily discute avec le Dr. Mack. *Ariel Phenomenon* (2022) [35:42]



**Fig. 1. Le dessin de Salma représentant le visage qu'elle a vu dans l'herbe.**

Nathaniel acquiesce : « L'un d'eux courait dans les arbres et l'autre traversait le bateau ». <sup>23</sup> Marle décrit également le mouvement confus et le regard fixe des personnages : « J'ai vu une personne assise sur le bateau, qui surveillait, et une autre qui courait de haut en bas, comme si elle était désorientée. Et il nous regardait vraiment ». <sup>24</sup> Lors d'un entretien ultérieur, un garçon s'est souvenu que le personnage « semblait louche » et « marchait comme une vieille chose stupide » (Hesemann, 1997).

Nous soutenons ici que ces mouvements exagérés et inhabituels des personnages, qui sortent la tête de leur cachette de manière fugace ou ludique, qui ont un regard fixe mais inexpressif, qui se déplacent d'une manière inhabituellement maladroite, qui rebondissent, qui disparaissent et réapparaissent, ou qui semblent marcher sans but, correspondent tous à des mouvements caractéristiques de marionnettes, aperçus à une certaine distance parmi les hautes herbes et les arbres.

### **Quel genre de marionnettes auraient-ils pu voir ?**

L'Afrique a une longue histoire de rassemblements théâtraux en plein air. Dans les années 1970, au Zimbabwe, ils ont pris la forme de *Pungwe* qui durent toute la nuit. Le *Pungwe* était organisé afin de susciter la participation et le dialogue au sein des communautés dans le but de résoudre les conflits locaux ou pour enseigner la résistance à la domination coloniale dans le cadre d'une forme d'éducation non formelle (Kidd, 1984b).

Après l'indépendance en 1980, des groupes populaires de « théâtre pour le développement » sont apparus dans tout le Zimbabwe comme une forme de média indépendant remplissant une fonction similaire. Les troupes de théâtre se rendaient dans les communautés urbaines et agricoles pour soulever et aborder des questions vitales qui n'étaient pas évoquées dans les médias de masse et qui, lorsqu'elles l'étaient, n'atteignaient pas les populations rurales.

Bien que le port de masques, la musique et la danse soient traditionnels en Afrique, l'art de la marionnette « n'a pas d'histoire ni de tradition en Afrique » et constitue une « nouveauté » (Riccio, 2004). La pratique des spectacles de marionnettes et les différents types de construction de marionnettes ont été importés par des artistes originaires d'Europe et des États-Unis.

Une fois que la pratique des marionnettes a trouvé sa place dans le théâtre social et politique africain, celle-ci a rapidement été reconnue en termes d'engagement du public dans des discussions communautaires. Les marionnettes et les spectacles de marionnettes, comme les marionnettes de ventriloques, pouvaient transmettre des idées que les artistes eux-mêmes ne pouvaient pas dire, et cela a donné naissance à un certain nombre de groupes qui ont adopté ces méthodes et techniques pour exploiter au mieux ce nouveau moyen d'expression.

Des marionnettes à main et à tige, grandeur nature et actionnées au-dessus de la tête du marionnettiste, ainsi que des marionnettes du style japonais Bunraku, où deux ou trois marionnettistes actionnent une seule

<sup>23</sup> Nathaniel discute avec le Dr. Mack <https://youtu.be/XINcr0FtL-s?si=T44gowdkwWKfQ4Lm&t=207> [3:27]

<sup>24</sup> Marle discute avec Jill Darke (ZBC News) <https://youtu.be/xBSpMSnLgqs?si=tZVAF7sOayQOS1w&t=484> [8:05]

marionnette qui semble flotter devant eux, ont été présentées. Il y avait aussi des costumes amples de marionnettes avec d'énormes têtes surdimensionnées en papier mâché, portées par des marionnettistes qui leur donnaient vie en dansant et en courant. Les marionnettes ont été exploitées à des fins commerciales et éducatives dans plusieurs pays africains. Elles ont été utilisées pour vendre du Coca-Cola, pour enseigner les meilleures pratiques agricoles ou pour enseigner l'alphabétisation. Par exemple, dans les années 1980, le ministère de l'agriculture du Malawi a organisé un programme de marionnettes mobiles pour enseigner la santé et l'éducation, dont les spectacles ont été présentés à des millions de personnes (Kidd, 1984b).

Dans les années 1990, l'art de la marionnette a été utilisé pour mettre l'accent sur une crise particulière : l'épidémie de SIDA. L'*African Research and Educational Puppetry Program* (AREPP) – Recherche Africaine et Programme Éducatif de Marionnettes – est l'une des opérations les plus réussies résultant de cette approche de développement communautaire. Parrainée par le *Family Planning Private Sector* (FPPS), une ONG elle-même financée par l'*US Agency for International Development* (USAID), ils ont fait appel à l'expertise de Gary Friedman, un artiste qui avait été formé en France par le célèbre marionnettiste américain Jim Henson (Friedman, 2018, [07:27]).

Friedman et ses partenaires ont conçu un spectacle de marionnettes, *Puppets Against Aids* (PAA) – Marionnettes contre le SIDA. Le spectacle était conçu pour être mobile ; ils se déplaçaient dans des véhicules Volkswagen blancs et visitaient les cantons et les quartiers de fortune pour éduquer les gens, adultes et enfants, au sujet du sida. Cette représentation a fait le tour du Zimbabwe en 1993. L'AREPP a également organisé des ateliers dans les zones rurales du Zimbabwe pour enseigner la fabrication de marionnettes et les techniques de représentation (Friedman, 2014 [13:07]). Afin de trouver une couleur de peau racialement neutre pour leurs marionnettes, ils ont choisi de les rendre uniformément grises (Friedman, 1991).

Les spectacles de marionnettes impromptus n'avaient rien d'anormal dans les zones rurales du Zimbabwe en 1994. Les rassemblements spontanés en plein air, mettant en scène des marionnettes, étaient possibles depuis les ateliers organisés l'année précédente, au cours desquels les gens fabriquaient leurs propres marionnettes à peau grise et apprenaient à leur donner vie.

## Environnement et distance d'observation

En écoutant les témoignages des enfants d'Ariel et en regardant leurs photos, nous devrions tenir compte de l'environnement sur le site et de la distance d'observation. Les enfants se trouvaient dans une cour de récréation surélevée, tournée approximativement vers le nord, traversant une zone de terrain irrégulier et une vallée en direction de collines dans le lointain. On estime qu'ils se trouvaient à une distance de 100 à 200 m (Hind, 1996, p. 222) de la lumière scintillante et des silhouettes qu'ils ont vues.<sup>25</sup> Les enfants se seraient rassemblés à un endroit près de rondins de bois délimitant l'aire de jeu, et tous n'avaient pas une vue dégagée ; certains d'entre eux ont déclaré s'être bousculés pour trouver une bonne place. La zone située au-delà de l'aire de jeu était garnie d'arbres, de buissons et d'herbes hautes. « On peut rapidement être hors de vue en marchant ici » (Hind, 1994, p. 7). On peut se donner une idée de la densité de la végétation dans les images d'archives (*The School Kids Who Said They Saw 'Aliens'*, 2021 [3:59]) qui montrent des enfants et des adultes enquêtant sur la zone proche des poteaux électriques situés à côté d'une piste à l'extérieur de l'enceinte de l'école ; l'herbe et les broussailles dépassent largement les têtes des adultes.

## Regarder au-delà de la vallée de l'étrange

La « vallée de l'étrange » (*uncanny valley*) est une intuition du professeur de robotique Masahiro Mori sur la façon dont les silhouettes humanoïdes animées au comportement presque naturel peuvent déclencher un sentiment de malaise (Mori et al., 2012). C'est un sentiment que la plupart des gens connaissent, que ce soit en regardant un film de zombies ou en devant y regarder à deux fois en croisant un mannequin dans une vitrine de magasin. C'est un ressenti qui, je pense, est cohérent avec notre hypothèse. Si les enfants ont vu des personnages animés dont le portrait et le comportement, comme l'a dit Daniel M., « ressemblaient presque à une vraie personne », alors on peut comprendre leur réaction de curiosité, de peur ou d'émerveillement. Un autre élève, Fungai, a dit au Dr Mack que la silhouette qu'il avait vue lui donnait la chair de poule parce qu'elle semblait le regarder « bizarrement, comme une vieille femme qui n'a jamais vu d'enfant » (Nickerson, 2022 [43:17]).

<sup>25</sup> Les données aberrantes correspondent aux témoignages de deux filles, Salma, qui prétend s'être tenue à un mètre d'un des aliens, et Emma, qui venait de lâcher la main de Salma. Cependant, aucun autre enfant n'a mentionné avoir été témoin d'une telle rencontre.

Les marionnettes peuvent se draper d'une sorte d'aura magique. Même lorsque leur manipulation n'est pas dissimulée, comme dans le cas des marionnettes contrôlées par des ficelles, elles peuvent susciter une remarquable attention chez leur public (The Puppeteer, 2015 [21:36]). Une partie de cet effet magique vient de notre volonté d'attribuer la vie à tout ce qui possède des yeux (Meet Hobey Ford, 2010 4:26). Le marionnettiste, même s'il est visible, peut être rendu « invisible » en raison de l'attention sélective du public pendant son spectacle (Master Puppeteer Hobey Ford's Magical Creations Inspire Children & Adults Alike., 2019 [4:32]).

Mori mentionne en particulier les marionnettes de style Bunraku, un type similaire utilisé par certaines troupes de théâtre africaines, et la façon dont la distance joue un rôle dans l'illusion de l'affinité ou, selon sa théorie, de la proximité, de l'étrangeté.

« Je ne pense pas qu'en y regardant de près, une marionnette Bunraku ressemble beaucoup à un être humain. Son réalisme en termes de taille, de texture de la peau, etc., n'atteint même pas celui d'une prothèse de main réaliste. Mais lorsque nous assistons à un spectacle de marionnettes au théâtre, nous sommes assis à une certaine distance de la scène. La taille absolue de la marionnette n'est pas prise en compte et son apparence globale, y compris les mouvements des mains et des yeux, est proche de celle d'un être humain. Ainsi, étant donné notre tendance, en tant que public, à nous laisser absorber par cette forme d'art, nous pourrions ressentir un haut niveau d'affinité avec la marionnette » (Mori et al., 2012).

Les enfants décrivent leur point d'observation comme s'ils étaient au théâtre et que seuls certains d'entre eux avaient une bonne vue. Ainsi, lorsque l'on se remémore des descriptions de mouvements gênants de personnages qui avaient le « cou raide », un regard fixe qui semblait être dirigé vers tous les enfants à la fois, sans aucune expression faciale, on peut trouver des correspondances avec le type exact de marionnettes qui étaient fabriquées dans cette région et à cette époque. Par exemple, les marionnettes à tige, les costumes de marionnettes et les petites marionnettes de style Bunraku avaient tous le cou raide parce qu'ils étaient construits sans articulation flexible du cou ; la tête était articulée sur un seul plan de mouvement, d'un côté à l'autre, à l'aide d'un bâton tenu par le marionnettiste. Le marionnettiste leur donnait une expression supplémentaire en les faisant sautiller et tourner. Leur contact avec le public se faisait par un « regard » qui était exécuté, de manière quelque peu gênante, avec tout le corps de la marionnette.

Les marionnettes pouvaient être manipulées à l'intérieur d'un castelet portable construit avec des draps et des poteaux – elles donnaient l'impression de courir sur la scène jonchée d'objets – ou elles pouvaient courir librement. Là encore, de leur position, la vue des enfants aurait été gênée par la distance, les herbes hautes et les arbres.

### Les marionnettes de mobilisation<sup>26</sup>

En Afrique, les groupes de théâtre pour le développement et les artistes de marionnettes défilaient dans les rues en chantant et en informant les gens d'un spectacle imminent (Kavanagh, 1990), en ciblant et en s'approchant des institutions et des lieux où les gens se rassemblaient, y compris les écoles primaires (Kidd, 1984a).

Dans ce contexte, les marionnettistes suscitent souvent des réactions de surprise et de confusion. Thomas Riccio, professeur des arts de la scène, décrit une telle réaction du public lorsqu'il travaillait à cette époque en Afrique et qu'il jouait un rôle de comédien mobilisateur d'audience visant à rassembler les foules avant un spectacle inopiné. Lorsqu'il portait des prothèses de mains surdimensionnées et un casque romain en plastique, il note que « les enfants comme les adultes couraient ou se blottissaient, effrayés par la vision déroutante d'un homme blanc qui marchait et parlait bizarrement, avec des mains blanches surdimensionnées » (Riccio, 2007, p. 52). Il a observé que « la frontière entre la performance et la réalité est parfois très fine » (Riccio, 1996, p. 104).

De la même manière, l'AREPP a également utilisé des « marionnettes de mobilisation » pour attirer le public à ses spectacles en plein air. Au Kenya et au Zimbabwe en 1993, lors de la tournée de la troupe *Puppets Against AIDS*, de grands costumes de marionnettes grises ont été utilisés pour attirer les foules. Il était question de costumes de deux mètres de long surmontés de grandes têtes en papier mâché à l'expression fixe sans aucune partie mobile. Riccio décrit à nouveau leur fonction : « Il a fait ce qu'il était

<sup>26</sup> NdT. : Les « marionnettes de mobilisation » (*mobilisation puppets*) désignent les marionnettes utilisées dans la rue afin d'attirer l'attention et de rassembler un public de curieux avant la représentation d'un spectacle inopiné, comme l'auteur l'explique par la suite.

censé faire, à savoir provoquer un émoi et attirer un public pour assister à un spectacle » (Riccio, 2004, p. 1). En raison de la forme et de la taille du costume, les marionnettistes qui les manipulaient semblaient sautiller, comme l'a décrit Emily, « comme un humain qui marcherait sur la lune ».<sup>27</sup> Bien qu'ils aient une grosse tête sans expression, c'en était autrement pour les mains et les jambes des marionnettistes qui étaient, comme l'a dit Salma, « semblables à celles d'un humain » (Figure 2).



**Fig. 2. À gauche : une marionnette de mobilisation de deux mètres de haut d'AREPP avec le marionnettiste visible en son sein. Au centre : le dessin de Salma. À droite : la tête d'une de ces poupées créées par l'AREPP.**

### Références culturelles Shona

Certains enfants ont déclaré avoir été effrayés par les silhouettes qu'ils ont vues. Certains craignaient que les silhouettes noires soient des démons appelés Tokoloshe, qui venaient les attaquer. Cette croyance superstitieuse, ainsi que la sensation de Vallée de l'étrange générée par la distance entre les enfants et les silhouettes,<sup>28</sup> suggère que le sentiment de peur serait également une réaction probable si les enfants avaient réellement vu des marionnettes.

Par hasard, un cas de « pupaphobie » (la peur des marionnettes) mis en relation avec les extraterrestres avait déjà été observé par le Dr Mack. Il décrit le cas de cet enfant, supposément enlevé par des extraterrestres : « Matthew... était effrayé par les marionnettes qu'il appelait "wo-wo's" de la série *Sesame Street*, qui rentraient par la fenêtre. Lorsque les marionnettes extraterrestres étaient à l'écran, Matthew pleurait et criait et demandait à sa mère d'éteindre la télévision. Bert, l'une des marionnettes, avait de "grands yeux effrayants" » (Mack, 1994, 164).

Lisel fait remarquer au Dr Mack qu'elle a eu peur parce qu'elle n'avait « jamais vu une personne comme ça auparavant »,<sup>29</sup> et ce probablement pour une raison similaire : les grands yeux noirs. Cependant, ce style n'était pas étranger, même si l'on élargit le sujet au-delà des médias auxquels les enfants ont pu être exposés. Sa création avait lieu non loin de l'école.

Le Zimbabwe, « nation de sculpteurs », abrite des générations de sculpteurs shona acclamés et de renommée internationale (Sultan, 1994), dont deux possédaient des fermes près de Ruwa : Nicholas Mukomberanwa et Lazarus Takawira. Leurs sculptures figuratives et celles de leurs pairs, parfois dotées de grands yeux ovales foncés en forme de « ballons de rugby », ressemblent à l'image de l'extraterrestre gris ou à ce que certains témoins d'Ariel ont décrit (Figure 3).

<sup>27</sup> Voir le clip de marionnettes de mobilisation marchant dans la vidéo *Township to Tundra*, par Gary Friedman Productions (1992) <https://vimeo.com/273486798#t=883s> [14:43] et comparer leurs mouvements avec les astronautes de la NASA sautillant sur la lune. [https://youtu.be/Zl\\_VdN6frQ?si=2TkDAwZQQZ6Lv1Nz](https://youtu.be/Zl_VdN6frQ?si=2TkDAwZQQZ6Lv1Nz)

<sup>28</sup> Salma qui prétend s'être tenue à un mètre d'un « alien » dit : « Je ne me souviens pas avoir ressenti de la peur ». [https://youtu.be/IrtJpw\\_WWDg?t=1124](https://youtu.be/IrtJpw_WWDg?t=1124) [18:44].

<sup>29</sup> Lisel discute avec le Dr. Mack <https://youtu.be/XINcr0FtL-s?si=ItBII8OoD7xwblde&t=84> [1:24].



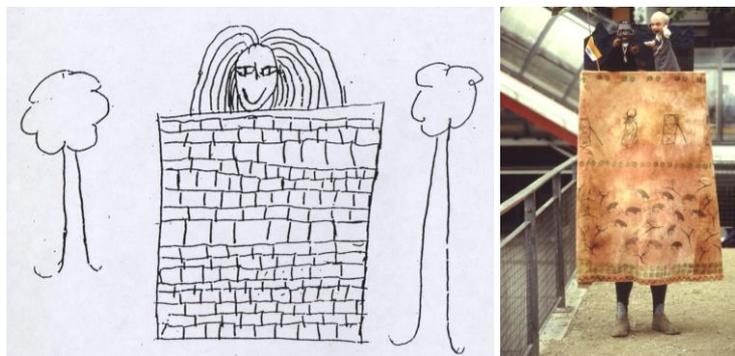
**Fig. 3. Sculpture de Nicholas Mukomberanwa. Un sculpteur Shoma local et renommé qui possédait une ferme proche de l'école à Ruwa.**

Bien sûr, les lourdes sculptures de pierre ne courent pas entre les arbres et ne rebondissent pas comme un homme marchant sur la lune, mais leur style anthropomorphique était connu au Zimbabwe depuis des décennies avant la rencontre à Ariel et aurait eu l'air familier aux habitants locaux participant à des ateliers de marionnettes dans le but de sculpter des visages dans des matériaux légers tels que le polystyrène et le papier mâché.

Les enfants d'Ariel étaient probablement familiarisés avec les marionnettes, et même avec les extraterrestres, puisque beaucoup d'entre eux avaient la télévision et qu'une grande partie des émissions diffusées à l'époque sur les chaînes hertziennes avaient pour thème l'espace ou les OVNI (Reid, 2023a). Cependant, c'est une chose de voir des marionnettes à la télévision et une autre de les voir en personne, de loin dans un endroit inattendu, et partiellement obscurcis par la végétation. En outre, les marionnettes utilisées par l'AREPP et d'autres groupes n'étaient pas des marionnettes typiquement conçues pour la télévision ; elles étaient fabriquées dans des ateliers par des amateurs, selon les goûts locaux. La mythologie et les formes d'art shona constituaient l'une des références culturelles de ces marionnettes. Bien qu'elles soient humanoïdes, elles présentent une série de traits faciaux inhabituels, voire « terrifiants », sans doute plus effrayants que Bert de *Sesame Street*.

### **D'autres illustrations dans l'art de la marionnette**

Certains des dessins les plus inhabituels et les plus inexplicables des enfants semblent avoir un sens s'ils sont observés dans le contexte d'une représentation de théâtre de marionnettes (voir les images imprimées dans Hind, 1996). Un premier dessin illustre un visage aux cheveux longs regarde une boîte à motifs de briques, ressemblant à castelet mobile marionnettes (Figure 4). Un autre dessin montre une boîte rectangulaire et un personnage en noir devant celui-ci. On peut établir un lien entre ce dessin et un castelet de marionnettes pop-up comme on en trouve dans les spectacles improvisés (Figure 5). Un troisième dessin représente un personnage qui semble dominer la foule d'enfants et ressemble à des « Géants gris », mais aussi aux marionnettes de mobilisation utilisées par l'AREPP (Figure 6). Quant à certaines représentations du « vaisseau spatial », ceux-ci ne sont pas sans évoquer un véhicule Volkswagen T3, qui était utilisé par l'AREPP mais qui était aussi l'un des véhicules les plus populaires au Zimbabwe à cette époque (Figure 7).



**Fig. 4. À gauche : dessin d'élève d'Ariel, reproduit dans *UFOs Over Africa* de Cynthia Hind. À droite : Gary Friedman dans un castelet mobile (France).**



Fig. 5. À gauche : dessin d'élève d'Ariel, reproduit dans *UFOs Over Africa* de Cynthia Hind.  
À droite : un castelet mobile d'AREPP au Kenya.

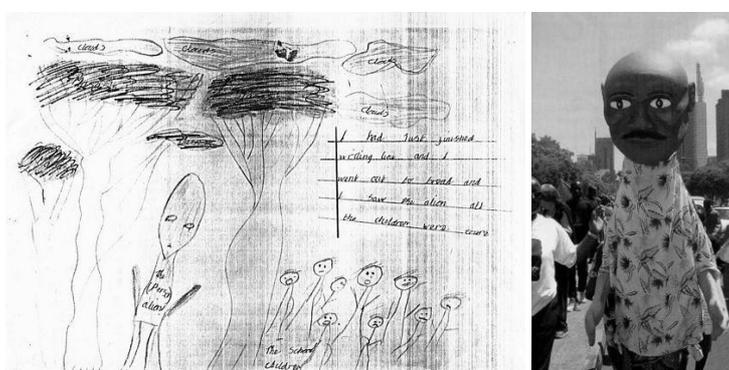


Fig. 6. À gauche : dessin d'élève d'Ariel, reproduit dans *UFOs Over Africa* de Cynthia Hind.  
À droite : Une marionnette de mobilisation de deux mètres de haut d'AREPP. Ce type de costume de marionnette a été reproduite par d'autres groupes d'artistes de la région.



Fig. 7. En haut : la VW T3 blanche utilisée par l'AREPP est l'un des véhicules les plus populaires au Zimbabwe en 1994. En bas : trois dessins d'élèves d'Ariel.

## Discussion

Pour croire à la version populaire de l'histoire de l'école Ariel, il faut croire non seulement à une sélection restreinte de témoignages d'enfants, mais aussi à une série d'affirmations extraordinaires : les extraterrestres sont de passage. Dans le cadre de cette visite, ils ont utilisé le prétexte d'une fusée russe rentrant dans l'atmosphère afin de dissimuler l'arrivée de leur vaisseau spatial (Hind, 1996, p. 221). Pour l'une ou l'autre raison, ils hésitent à établir le contact, choisissant de n'apparaître qu'aux enfants et d'exclure la majorité d'entre eux de l'expérience – un phénomène décrit comme le « facteur Oz » (Randles, 1987). Soit ils peuvent se métamorphoser physiquement, apparaissant sous une multitude de formes à la

fois, soit ils peuvent créer, par un mécanisme mystérieux, une « représentation » variée à partir du même stimulus dans le cerveau humain, ce « délicat instrument électromagnétique » (Haines, 1979, p. 414). De la continuité de cette dernière hypothèse, le professeur de psychiatrie Leo Sprinkle, un autre chercheur spécialisé dans les abductions extraterrestres, avait conclu, après avoir enquêté sur la supposée rencontre tout aussi bizarre de Carl Higdon avec des extraterrestres en 1974, que cette rencontre était une « démonstration », qui était « programmée », pour éclairer notre « conscience cosmique » (Haines, 1979, p. 352). Cette théorie, qui est une variante du « système de contrôle parapsychique » prôné par Jaques Vallee et John Keel, a gagné quelques partisans lors des spéculations sur le but de la supposée visite d'extraterrestres à l'école Ariel.

En croyant cela, nous serions également susceptibles d'accepter que les extraterrestres, qui communiquent leur message ou leur avertissement par télépathie, ne le fassent qu'à des personnes bien précises. Salma, la jeune fille qui a déclaré s'être trouvée à un mètre d'un extraterrestre (et qui n'a pas été interrogée par le Dr Mack), a déclaré ne pas avoir reçu de message télépathique, alors que son amie Emma, qui se tenait à côté d'elle (et qui a été interrogée par le Dr Mack), affirmait en avoir reçu un.

Tout cela ressemble à un subterfuge et à une mise en scène flagrante et inefficace dans le but de laisser une empreinte très ambiguë dans les souvenirs d'un quart seulement des témoins disponibles.

Peu d'hypothèses peuvent être formulées afin d'émettre une alternative. Certains enfants ont pu momentanément voir un véritable groupe théâtral composé d'êtres humains jouant avec diverses marionnettes ou apprenant à les manipuler. Cela s'est produit à une époque où l'art de la marionnette suscitait un vif intérêt dans le monde entier.<sup>30</sup> Les marionnettes auraient pu appartenir à un type et à un style connu pour avoir été utilisés dans cette région-là par des professionnels et des amateurs dont le but était de rassembler un public pour leur spectacle et de transmettre leur message, peut-être au sujet de la santé publique ou de l'environnement, en combinant mime et gestuelle.

L'hypothèse de la marionnette n'est pas une théorie du complot. Elle n'indique pas l'existence d'un acteur de l'ombre agissant dans les coulisses, dans l'intention de tromper ou de mystifier une cour de récréation remplie d'écoliers. Aucun groupe occulte ne tire les ficelles. Cette hypothèse ne rejette pas les témoignages des enfants témoins ; au contraire, elle demande que ces témoignages aient tous le même poids, en particulier au vu des nombreuses redites au sujet de l'histoire de l'école Ariel diffusés par les médias qui n'accordent pas cette importance égale. Pour remédier à ce déséquilibre, il convient de les réexaminer en adoptant une position sceptique. Il est admis qu'ils aient vu quelque chose qu'ils ne pouvaient pas vraiment expliquer, mais qui, selon cette hypothèse, pourrait être éclairé comme un acte qui relève de l'art de la marionnette et/ou de la représentation théâtrale. Cet acte, par coïncidence, a été aperçu pendant quelques minutes par certains des enfants depuis leur position dans la cour de récréation ce jour-là.

Bien entendu, une telle hypothèse peut conduire à de nouvelles spéculations – ce qui n'est pas le mode de raisonnement que la plupart des sceptiques adoptent volontiers – et nécessitent certaines réponses définitives qui n'existeront peut-être jamais. Par exemple, pourquoi personne ne s'est manifesté pour revendiquer la responsabilité ? L'école a-t-elle pu s'offusquer de l'ingérence d'éducateurs « non formels » tentant d'approcher leurs élèves ? Une école essentiellement catholique et formelle comme Ariel aurait-elle pu s'opposer à une discussion franche sur la promiscuité sexuelle et le SIDA ?

Nous devrions également nous demander pourquoi d'autres, parmi la grande majorité des enfants présents ce matin-là qui prétendent ne pas avoir vu de vaisseau spatial ou d'extraterrestres, ne se sont pas manifestés pour décrire ce dont ils se souviennent de cette journée. Le récit d'une grande étrangeté, et la conviction avec laquelle il est considéré comme vrai, ne seraient-ils pas trop redoutables pour être combattu ?

Bien que de nombreuses caractéristiques du théâtre pour le développement et de l'art de la marionnette correspondent sans doute au témoignage de l'école Ariel, certains aspects ne s'alignent pas de manière évidente, comme les signalements d'objets ou de lumières dans le ciel. Cependant, les témoignages initiaux ne font référence qu'à des lumières scintillantes ou clignotantes provenant de l'autre côté de la vallée. Après un week-end loin de l'école, de nombreux enfants connaissaient l'essentiel de l'événement qui avait eu lieu le vendredi. Bien sûr, certains d'entre eux avaient parlé avec Cynthia Hind, chercheuse d'OVNI. Ils ont dessiné la forme familière d'une « soucoupe volante » lorsqu'on leur a demandé, le lundi suivant, de rédiger leur rapport sur ce qui avait été observé. Des entretiens ultérieurs ont fait état d'une lumière ou d'un objet

---

<sup>30</sup> Fait du hasard, le *International Festival of Puppet Theatre* avait lieu à New York City cette même semaine, rassemblant des marionnettistes du monde entier. <https://www.hensonfestival.org/archives/1994.html>

dans le ciel clignotant de différentes couleurs. Cependant, ces informations n'ont pas été aussi largement signalées ou présentées avec autant de détails, ou alors elles n'ont pas été rendues librement accessible, que les informations au sujet des silhouettes qui ont été aperçues. C'est la raison pour laquelle les descriptions des silhouettes sont au cœur de cet article.

Bien que les spectacles de théâtre itinérant aient été équipés de générateurs mobiles et de haut-parleurs, il ne semble pas qu'il ait été nécessaire d'utiliser des lumières supplémentaires puisque les représentations ont eu lieu en plein jour. Les lumières décrites pourraient avoir été causées par des objets – peut-être un véhicule et/ou du matériel de théâtre – qui réfléchissent la lumière du soleil de la vallée en direction de l'endroit où se trouvaient les enfants.

Récemment, l'un des premiers témoins a déclaré qu'il n'y avait pas d'OVNI, mais un rocher qui brillait au loin (Motskin, 2023). Ce n'est pas une explication inédite pour un OVNI : comme l'illustre par exemple le cas de Cracoe Fell (Clarke & Roberts, 1990, p. 73). Il convient également de noter que les images enregistrées par Tim Leach le 19 septembre à l'école, trois jours après l'événement, ont été gâchées par une « lumière brillante venant de l'élévation » et dont on ne connaissait pas l'origine. Ces images ont dû être tournées à nouveau avant d'être soumises à la BBC (Hind, 1995b, p. 38), ce qui suggère une autre explication pour les lumières : une chose réfléchissante et visible même des jours plus tard dans des conditions similaires aurait pu en être la cause.

## Conclusion

Les enfants de l'école Ariel se sont souvenus avec précision d'une rencontre avec des marionnettes distantes qu'ils ont confondues avec des extraterrestres parce qu'ils avaient été affectés par la récente panique médiatique évoquant l'atterrissage d'un vaisseau-mère extraterrestre au Zimbabwe.

L'apparition d'un groupe de marionnettes près d'une école au Zimbabwe n'aurait rien d'inhabituel ou d'incongru. Le groupe avait des raisons d'y être présent et utilisait des méthodes pour bousculer les habitudes, provoquer une réaction et attirer l'attention sur eux. Il existe des exemples de troupes théâtrales pour le développement composés d'étudiants qui ciblent des institutions locales, y compris des écoles primaires, afin de les contacter en tant que public potentiel d'un spectacle.

Les marionnettes créées par les groupes d'amateurs font écho aux formes d'art shona que l'on trouve dans les environs immédiats (de ces institutions locales). Ces groupes partagent des caractéristiques physiques et des comportements similaires aux descriptions et dessins fournis par les enfants.

Malgré une enquête inadéquatement menée et ayant pour seule preuve le témoignage des enfants, le mystère de l'école Ariel a atteint, à travers certaines œillères qui ont été installées avant même que les enfants soient interviewés, le statut de mythe. Cet angle de vue fut en effet amplifié par le manque d'ouverture d'esprit à cette époque pour les événements et influences de la culture zimbabwéenne, et ceci au détriment des enfants concernés.

*(Traduction française de Nephthali Callaerts, avec l'aide de Renaud Évrard)*

## Références

- Allix, S. (2006). *Extraterrestres : l'enquête*. Albin Michel.
- Blumenthal, R. (2021). *The believer: Alien encounters, hard science, and the passion of John Mack*. University of New Mexico Press Albuquerque.
- Ceci, S. J., & Bruck, M. (1993). Suggestibility of the child witness: A historical review and synthesis. *Psychological Bulletin*, 113(3), 403–439.
- Clarke, D., & Roberts, A. (1990). *Phantoms in the sky: UFOs - a modern myth?* Hale.
- Brian Dunning. (2023). *The UFO Movie THEY Don't Want You to See*. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=t72uvS7EJT4>
- Brian Dunning. (2020). *The 1994 Ruwa Zimbabwe Alien Encounter*. Skeptoid. <https://skeptoid.com/episodes/4760>
- Fernandez, G. (2016). *Rencontre rapprochée à Ariel School, Ruwa, Zimbabwe 1994 ? Quelques Contre-Tons... Sceptiques vs les Soucoupes Volantes*. <https://skeptiversustheflyingsaucers.blogspot.com/2016/06/rencontre-rapprochee-ariel-school-ruwa.html>

- Fox, J. (2020). *The Phenomenon* [Film]. Farah Films.
- Friedman G. (1991). Puppets against AIDS: breaking through racial and cultural barriers. *AIDS health promotion exchange*, (3), 3–7.
- Gary Friedman Productions. (2014). *Puppets Against Aids in Zimbabwe*. Vimeo. <https://vimeo.com/113830584>
- Gary Friedman Productions. (2018). *Puppets Against Aids—Township to Tundra*. Vimeo. <https://vimeo.com/273486798>
- Hesemann, M. (1997). The Ruwa Incident—62 Pupils Witness UFO Landing. *Magazin 2000*, 119, 40–50.
- Hind, C. (1994). Report on Space Activity in Zimbabwe. *MUFON UFO Journal*, 320, 6–7.
- Hind, C. (Ed.). (1995a). Ariel School Report (cont.). *UFO Afrinews*, 12, 7–16
- Hind, C. (1995b). Recent UFO Sightings in Africa. UFOs: Examining the Evidence. *UFOs: Examining the Evidence - The Proceedings of the 8th BUFORA International UFO Congress*, 35–39.
- Hind, C. (1995c). The Children of Ariel School. *UFO Afrinews*, 11, 19–23.
- Hind, C. (1996). *UFOs over Africa*. Horus House Press.
- Kavanagh, R. M. (1990). Theatre for Development in Zimbabwe: An Urban Project. *Journal of Southern African Studies*, 16(2), 340–351.
- Kidd, R. (1984a). From People's Theatre for Revolution to Popular Theatre for Reconstruction: Diary of a Zimbabwean Workshop, *Center for the Study of Education in Developing Countries*.
- Kidd, R. (1984b). Popular Theatre and Nonformal Education in the Third World: Five Strands of Experience. *International Review of Education / Internationale Zeitschrift Für Erziehungswissenschaft / Revue Internationale de l'Education*, 30(3), 265–287.
- Mack, J. E. (1985). Editorial: Staying Ignorant about Nuclear War. *Political Psychology*, 6(3), 371–374.
- Mack, J. E. (1994). *Abduction: Human encounters with aliens*. Maxwell Mamillan International.
- Mack, J. E. (1999). *Passport to the cosmos: Human transformation and alien encounters* (1st ed). Crown Publishers.
- MUSE. (2019). *Master puppeteer Hobey Ford's magical creations inspire children & adults alike*. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=V2clNdbwPYw>
- Kennedy Center Education Digital Learning. (2015). *Meet Hobey Ford*. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=gS-r8h87W2Y>
- Mori, M., MacDorman, K. F., & Kageki, N. (2012). The Uncanny Valley [From the Field]. *IEEE Robotics & Automation Magazine*, 19(2), 98–100.
- Motskin, Y. (2023). Believers (2). In *Encounters*. Netflix.
- Nickerson, R. (2022). *Ariel Phenomenon*. String Theory Films.
- Pansky, A., Koriat, A., & Goldsmith, M. (2005). Eyewitness Recall and Testimony. In N. Brewer & K. D. Williams (Eds), *Psychology and law: An empirical perspective* (pp. 93–150). The Guilford Press.
- Randles, J. (1987). In Search of the Oz Factor. *BUFORA Bulletin*, 26, 17–18.
- Reid, G. (2023a). *Demystifying Zimbabwean Newspaper and Television Content Available to the Children of Ariel School in September 1994*. Gideon Reid. <https://gideonreid.co.uk/demystifying-zimbabwean-newspaper-and-television-content>
- Reid, G. (2023b). *Lights in the Sky Over Zimbabwe: Contemporaneous Newspaper Stories From 1994*. Gideon Reid. <https://gideonreid.co.uk/lights-in-the-sky-over-zimbabwe-contemporaneous-newspaper-stories-from-1994/>
- Riccio, T. (1996). Politics, Slapstick, and Zulus on Tour. *TDR (1988-)*, 40(4), 94.

Riccio, T. (2004). Kenya's Community Health Awareness Puppeteers. *PAJ: A Journal of Performance and Art*, 26(1), 1–12.

Riccio, T. (2007). *Performing Africa: Remixing tradition, theatre and culture*. P. Lang.

Sultan, O. (Ed.). (1994). *Life in stone: Zimbabwean sculpture ; birth of a contemporary art form* (Reprint with rev). Baobab Books.

The Puppeteer. (2015). *The Puppeteer Film with Igor Fokin*. <https://www.youtube.com/watch?v=cJ2gizaqVw8>

Inconnu. (2021). *The school kids who said they saw 'aliens'*. BBC News. <https://www.bbc.co.uk/news/av/stories-57749238>

Wiser, C. (2022). Ariel School. Three-Dollar Kit. <https://threedollarkit.weebly.com/ariel-school.html>